

Journée de la Femme - Communication de Mme GUINCHARD-KUNSTLER, Conseillère Municipale

«**Mme GUINCHARD-KUNSTLER** : C'est la deuxième fois depuis que je siége dans cette assemblée, que le Conseil Municipal se réunit un 8 mars. Il y a 4 ou 5 ans c'était déjà un 8 mars, Danièle TETU et l'ensemble des femmes du Conseil Municipal avaient émis un vœu -qui a un petit peu avancé mais sûrement pas suffisamment- demandant simplement de donner à des rues le nom de femmes célèbres et le nom de Soeur BAVEREL avait été effectivement retenu à cette occasion-là.

La presse s'est fait l'écho de cette journée depuis un certain temps. C'est sûrement lié au débat sur la parité qu'il y a actuellement au Parlement. Mais il y a aussi un certain nombre de rapports qui nous ont été proposés, relativement intéressants : un sur la place des femmes dans la haute fonction publique qui mérite d'être étudié et il serait intéressant de se l'imposer dans les services municipaux, mais aussi un rapport très intéressant qui montre comment la présence des femmes dans le monde du travail n'est pas une source de création de chômage mais au contraire une augmentation de la richesse dans notre société et dans notre économie française. Je crois que c'est une étude très importante parce qu'elle nous permet de voir réellement la place qu'occupe la femme, que ce soit dans la société ou le monde du travail.

Mais le sujet que je voulais aborder ce soir c'est celui de la femme et le sport. Nous venons de vivre depuis 4 semaines au rythme d'une équipe de jeunes filles, de jeunes femmes qui se sont bagarrées depuis des années pour se hisser au plus haut niveau. Certes, nous aurions tous aimé qu'elles gagnent hier soir mais elles ne le pouvaient pas car elles avaient en face d'elles une équipe relativement forte, une équipe de professionnelles alors qu'elles ne sont qu'amateurs. Je souhaite ce soir les féliciter au nom de vous tous de représenter si dignement la Ville de Besançon. Et si je le fais avec passion, c'est que ce sont des jeunes filles capables, comme le font la plupart des femmes, de mener de front activité professionnelle ou études et responsabilités familiales et sport en hissant leur équipe de handball au plus haut niveau, un sport qui a priori n'était pas spécialement féminin. Je crois que c'est tout à l'honneur de la Ville de Besançon d'avoir des joueuses de cette qualité-là.

M. LE MAIRE : On est effectivement très heureux pour ce club qui a été bien aidé par les trois collectivités locales puisque nous nous sommes mis d'accord, le Président du Conseil Régional, le Président du Conseil Général et moi-même pour les aider de la même façon pour chacune des étapes. J'ai suivi le match à la télévision, elles ne pouvaient pas gagner : la première mi-temps a été plutôt difficile, il y avait 10 buts d'écart et elles avaient en face d'elles des filles plutôt costaudes».

Dont acte.